

<https://www.attali.com>

16 febbraio 2022

Il grande oscurantismo di Jacques Attali

"Non fraintendetemi, diceva François Mitterrand, anche l'estrema destra francese è a destra". Mai questa analisi crudele, di cui la storia della Francia pullula di esempi, è stata verificata meglio che in questi giorni, con il superamento di politici della destra ufficiale, in preda al panico all'idea di essere sorpassati dai due candidati della visualizzato all'estrema destra.

Le loro ultime dichiarazioni, sul "grande sostituto" e sulla "carta francese", rimandano a vecchie fantasie che occuparono tutti i dibattiti un secolo fa, quando si diceva che la Francia era minacciata di "perdere l'anima sotto i percossi invasori italiani", poi polacco; e sempre, "invasori ebrei", visti, loro, non come una minaccia numerica ma come parassiti che prendono il posto dei francesi in tutte le funzioni di influenza.

Allora cosa pensare oggi di questo "grande sostituto", quantitativo o qualitativo: è una fantasia o una realtà?

In primo luogo, corrisponde a una realtà biologica innegabile: ogni generazione è sostituita dalla successiva. *E, in un certo senso, la paura della grande sostituzione si riferisce semplicemente alla paura della morte.*

Quindi coincide con una realtà storica provata: i popoli sono stati costantemente sostituiti da altri; ogni paese in Europa porta il nome di un invasore; La Germania è anche designata con il nome di tre di loro (Alamans, Deutch e Germans); e la Francia odierna porta il nome di un occupante, che prese il posto di altri abitanti (i Galli, chi stessi, ecc.), risalendo all'incontro, senza dubbio in parte conflittuale, tra Homo sapiens e Neanderthal.

Alla grande sostituzione, infine, corrisponde anche un fatto accertato nella storia delle religioni: in molte regioni del mondo le religioni politeiste sono state

eliminate e sostituite da uno dei due monoteismi di proselitismo: dal cristianesimo in Europa e in America; dall'Islam in Africa e in Asia.

Questi movimenti continuano; e ne abbiamo anche la traduzione nell'evoluzione delle lingue, costantemente alimentata da parole provenienti da altrove. Pertanto, molte parole francesi provengono da più di cento altre lingue; oppure tornarci dopo aver fatto una deviazione tramite altre lingue (come “e-mail”, la cui origine primaria è il francese, “la malle poste”).

La nuova minaccia di oggi, quindi, non viene dal continuo arrivo di persone provenienti da altrove: qualunque cosa vogliamo, ne arriveranno sempre di più, dall'Africa e dall'Asia, attratte in Europa dalla sicurezza che così manca. E porteranno, tipo

altri stranieri lo hanno fatto prima di loro per secoli, il loro lavoro, le loro capacità, la loro volontà, le loro energie, la loro creatività, la loro cucina, la loro musica, il loro vocabolario, la loro cultura.

La minaccia deriva dal fatto che, dopo otto secoli di battaglie in Europa per ottenere l'indipendenza del pensiero rispetto alla religione (battaglia non ancora vinta in molti paesi), l'oscurantismo religioso cerca ancora una volta di sconfiggere le Luci. E nessuno potrà gioire del rovesciamento della dittatura di un oscurantismo cristiano, se si vuole imporre quella di un nuovo oscurantismo, musulmano o meno.

Non si tratta qui di una minaccia dei paesi musulmani: i grandi paesi dell'Islam, dal Marocco all'Arabia Saudita, avanzano in una marcia forzata verso una modernità che non è affatto contraria alla loro fede. Né una minaccia da parte dei migranti recenti: se vengono in Europa, è proprio, essenzialmente, perché in casa scappano dall'oscurantismo e dalla dittatura.

La minaccia viene soprattutto da alcuni discendenti di questi migranti che cercano risposte che la modernità occidentale non offre più, e che vogliono ricreare in Europa, a volte attraverso il terrore, alcuni elementi di uno stile di vita da cui i loro genitori sono fuggiti e contrari a i nostri valori, in particolare per quanto riguarda le donne e la democrazia.

La difesa dell'Illuminismo e della laicità (e del nostro modo di vivere, che ne deriva) è vitale. Ed è su questa base che dobbiamo aprirci a persone provenienti

da altrove; prestando molta attenzione all'integrazione a lungo termine dei loro figli e nipoti. Combatti l'oscurità con la luce.

Versione originale sotto

<https://www.attali.com>

February 16, 2022

Le Grand Obscurantisme

par Jacques Attali

« Ne vous y trompez pas, aimait à dire François Mitterrand, l'extrême droite française est aussi dans la droite ». Jamais cette analyse cruelle, dont l'histoire de France fourmille d'exemples, n'a été mieux vérifiée que depuis quelques jours, avec les surenchères de politiciens de la droite officielle, paniqués à l'idée d'être dépassés par les deux candidats de l'extrême droite affichée.

Leurs dernières déclarations, sur le « grand remplacement » et les « Français de papier », renvoient à des vieux fantasmes qui occupaient tous les débats il y a un siècle, quand on disait la France menacée de « perdre son âme sous les coups de boutoir des envahisseurs italiens », puis polonais ; et toujours, des « envahisseurs juifs », vus, eux, non comme une menace numérique mais comme des parasites prenant la place des Français dans tous les fonctions d'influence.

Que penser alors aujourd'hui de ce « grand remplacement », quantitatif ou qualitatif : est-ce un fantasme ou une réalité ?

D'abord, il correspond à une indéniable réalité biologique : chaque génération est remplacée par la suivante. *Et, d'une certaine façon, la peur du grand remplacement renvoie tout simplement à la peur de la mort.*

Ensuite, il coïncide avec une réalité historique avérée : des peuples ont sans cesse été remplacés par d'autres ; chaque pays d'Europe porte le nom d'un envahisseur ; l'Allemagne est même désignée sous le nom de trois d'entre eux (Alamans, Deutch et Germains) ; et la France d'aujourd'hui porte le nom d'un occupant, qui prit la place d'autres habitants (les Gaulois, qui eux-mêmes, etc..), en remontant jusqu'à la rencontre, sans doute en partie conflictuelle, entre les Homo sapiens et les Néanderthaliens.

Enfin, le grand remplacement correspond aussi à un fait avéré de l'Histoire des religions : dans bien des régions du monde, les religions polythéistes ont été

éliminées et remplacées par un des deux monothéismes prosélytes : par le christianisme en Europe et en Amérique ; par l'Islam en Afrique et en Asie.

Ces mouvements continuent ; et on en a aussi la traduction dans l'évolution des langues, sans cesse nourries de mots venus d'ailleurs. Ainsi, bien des mots français viennent de plus d'une centaine d'autres langues ; ou y reviennent après avoir fait un détour par d'autres langues (tel « email », dont l'origine première est française, « la malle poste »).

La menace nouvelle aujourd'hui ne vient donc pas de la poursuite de l'arrivée de gens venus d'ailleurs : quoi qu'on veuille, ils viendront de plus en plus nombreux, d'Afrique et d'Asie, attirés en Europe par la sécurité qui leur manque tant. Et ils apporteront, comme

l'ont fait les autres étrangers avant eux depuis des siècles, leur travail, leurs compétences, leurs volontés, leurs énergies, leur créativité, leur cuisine, leur musique, leur vocabulaire, leur culture.

La menace vient de ce que, après huit siècles de batailles en Europe pour obtenir l'indépendance de la pensée à l'égard du religieux, (bataille non encore gagnée dans beaucoup de pays), l'obscurantisme religieux tente de nouveau de vaincre les Lumières. Et nul ne pourra plus se réjouir du renversement de la dictature d'un obscurantisme chrétien, si c'est pour se voir imposer celle d'un nouvel obscurantisme, musulman ou autre.

Il ne s'agit pas ici d'une menace de pays musulmans : les grands pays de l'Islam, du Maroc à l'Arabie Saoudite, avancent à marche forcée vers une modernité qui n'est en rien contraire à leur foi. Ni d'une menace des migrants de fraîche date : s'ils viennent en Europe, c'est justement, pour l'essentiel, parce qu'ils fuient l'obscurantisme et la dictature chez eux.

La menace vient surtout de quelques descendants de ces migrants qui cherchent des réponses que la modernité occidentale ne leur fournit plus, et qui veulent recréer en Europe, par la terreur parfois, certains éléments d'un mode de vie que leurs parents ont fui et contraires à nos valeurs, en particulier à l'égard des femmes et de la démocratie.

La défense des Lumières et de la laïcité (et de notre mode de vie, qui en découle) est vitale. Et c'est sur cette base qu'il faut s'ouvrir aux gens venus d'ailleurs ; en

étant très attentif à l'intégration durable de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Combattre l'obscurité par la lumière.